



CLASSIQUES
GARNIER

CAVALLINI (Concetta), MÉNIEL (Bruno), « Les savoirs et le modèle théâtral à la Renaissance. Introduction », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes / Journal of Medieval and Humanistic Studies*, n° 29, 2015 – 1, p. 265-270

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4804-1.p.0265](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4804-1.p.0265)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

LES SAVOIRS ET LE MODÈLE THÉÂTRAL À LA RENAISSANCE

Introduction

Il y a plus d'un demi-siècle, Roland Barthes définissait la théâtralité comme une « polyphonie informationnelle » et il ajoutait : « c'est cela la théâtralité : une épaisseur de signes¹ ». Les « théâtres » du savoir du XVI^e siècle répondent à cette définition ; ce sont des dispositifs très élaborés, qui combinent souvent l'image et le texte, et font donc appel aux sens tout autant qu'à l'intellect.

Le mot *theatrum*, qui renvoie à un espace propice à la contemplation et à la compréhension, entretient des rapports avec plusieurs disciplines : non seulement la dramaturgie et l'art du spectacle, mais aussi l'optique, la médecine, la philosophie morale, etc. Les discours scientifique, alchimique, géographique, médical, juridique, de la Renaissance – entendue au sens large, de Pétrarque à Descartes – font une place indéniable à la métaphore du théâtre. Le mot *theatrum* en vient à remplacer celui de *speculum* dans les titres d'ouvrages encyclopédiques. L'influence du *Policraticus* de Jean de Salisbury, à laquelle Curtius attribue l'emploi de la métaphore du *theatrum mundi*, ne saurait tout expliquer.

Sans doute l'humanisme n'est-il pas étranger à la présence de cette métaphore : désormais, le monde est de moins en moins observé *sub specie aeternitatis*, mais à hauteur d'homme. Néanmoins le théâtre n'implique pas seulement un certain type de regard, il suppose la complexité d'un jeu entre l'illusion et le réel.

Étudiant *Le Theatre des bons engins* (1540) de Guillaume de La Perrière, Géraldine Cazals rappelle que, pour les hommes de la Renaissance, un spectacle frappe plus vivement l'imagination que le son de paroles. Dans l'emblème, l'image est primordiale : le texte n'est pas illustré

1 Roland Barthes, *Littérature et signification, Essais critiques* (1963), Paris, Le Seuil (Coll. Points), 1981, p. 258.

par l'image, c'est l'image qui est élucidée par le texte. Or cette image représente des personnages dont les gestes répondent à un code commun à la rhétorique, aux arts plastiques et au jeu dramatique. Comme la tragédie, le *Theatre* de La Perrière, dédié à Marguerite de Navarre, est un miroir des Princes. Il retient des philosophes antiques, en particulier stoïciens, l'idée que la vie est un théâtre : le sage doit se souvenir que la vie est brève, qu'il doit jouer du mieux qu'il peut le rôle qui lui a été attribué, mais sans s'y attacher. Le dispositif de l'emblème permet de donner forme à cette conception de la condition humaine.

Hélène Cazes montre que Charles Estienne conçoit sa *Dissection des parties du corps humain* (1545-1546) comme un théâtre d'anatomie. Il ne livre pas un savoir physiologique qui aurait son ordre théorique propre, mais se donne comme le substitut d'une dissection : son résultat ou sa trace. Non qu'il invitât le lecteur à une découverte progressive du corps humain qui suivrait les étapes de l'examen anatomique ; au contraire, fidèle à l'héritage galénique, il propose dans le premier livre une reconstruction du corps humain, qui part du squelette et qui finit par la peau et les poils ; mais l'objet du livre semble bien être la dissection elle-même, comme le prouvent notamment l'affirmation répétée de sa finalité essentielle, l'émerveillement devant l'œuvre du Créateur, et la présence, dans le troisième livre, de chapitres consacrés aux instruments et au théâtre anatomiques. Voir, c'est savoir : Charles Estienne use du texte et des planches pour exercer l'œil de son lecteur. Il fait de la dissection un spectacle. Or il s'intéresse au théâtre : il a édité et annoté l'*Andria* de Térence en 1541 et traduit cette pièce en 1542 ; il publiera en 1549 une comédie, *Les Abusez*, et dont l'épître dédicatoire décrit le dispositif scénique de la comédie grecque. Hélène Cazes montre que l'organisation de l'espace du théâtre anatomique qu'il préconise doit beaucoup aux principes régissant le théâtre antique décrit par Vitruve. De fait, dans les gravures de la *Dissection des parties du corps humain*, les corps disséqués sont artistement mis en scène.

La métaphore du théâtre renvoie à des dispositifs visant à rendre le savoir assimilable. La gravure et le texte se combinent pour rendre attrayants les objets de connaissance et structurer leur perception. Entre eux, nulle redondance, mais un nécessaire appui mutuel. Le va-et-vient qui s'effectue entre la contemplation d'un spectacle et l'interprétation d'un texte facilite la représentation mentale et la mémorisation. Ne nous

laissons pas leurrer, néanmoins, par l'évidence de cette complémentarité, qui ne saurait dissimuler un écart parfois irréductible : entre l'image et le discours, entre l'émotion esthétique et l'investigation intellectuelle existe on ne sait quelle divergence secrète. Le spectaculaire frappe l'imagination et suscite des interrogations, l'explicatif ne comble jamais tout à fait l'entendement. Le livre d'emblèmes et le livre d'anatomie vivent de cette tension, qui enclenche dans l'esprit du lecteur un processus herméneutique ayant ses lois propres, que Géraldine Cazals et Hélène Cazes s'efforcent de dégager¹.

Concetta CAVALLINI
Université de Bari

Bruno MÉNIEL
Université de Nantes
Projet de recherche PRIN 2010
(Corpus du théâtre français de la
Renaissance)

1 Les aspects multiformes de la métaphore du théâtre ont été analysés dans l'ensemble des activités du projet PRIN 2010 (Corpus du théâtre français de la Renaissance), coordonné par Rosanna Gorris Camos ; le projet inclut les universités de Vérone, Bari, Padoue, Venise, Pérouse, Piémont oriental, avec la collaboration de collègues français et étrangers. Dans l'ensemble de ces réflexions, le rapport entre les savoirs et le modèle théâtral ne pouvait pas être négligé.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- ANDRÈS, Christian, « La métaphore del “theatrum mundi” en Pierre Boaistuau y Calderón (en la vida es sueño y El gran teatro del mundo) » in *Criticón*, 91, 2004, p. 67-78.
- BAARS, Bernard, *In the Theater of consciousness. The Workspace of the Mind*, NY-Oxford, Oxford Univ. Press, 1997.
- BERCÉ, Yves-Marie, « L'Histoire comme un théâtre », in D. Bohler et C. Magnien-Simonin, dir., *Écriture de l'histoire (XIV^e-XVI^e siècle)*, Genève, Droz, 2005, p. 351-359.
- BLAIR, Ann, « Historia in Theodor Zwinger's *Theatrum humanae vitae* » in Gianna Pomata et Nancy Siraisi, eds., *Historia : Empiricism and Erudition in Early Modern Europe*, MIT Press, Cambridge (MA), 2005, p. 269-296.
- BLAIR, Ann, « Humanist methods in natural philosophy : The commonplace book », *Journal of the History of Ideas* 53(4), 1992, p. 541-551.
- BLAIR, Ann, *The Theater of Nature : Jean Bodin and Renaissance Science*, Princeton, Princeton U. P., 1997.
- BOLZONI, Lina, « Retorica, teatro, iconologia nell'arte della memoria del Della Porta » in *Giovan Battista della Porta nell'Europa del suo tempo*, éd. M. Torrini, Naples, 1990, p. 337-386.
- BOLZONI, Lina, *Il teatro della memoria. Studi su Giulio Camillo*, Padoue, Liviana, 1984.
- BOLZONI, Lina, *La stanza della memoria. Modelli letterari e iconografici nell'età della stampa*, Torino, Einaudi, 1995.
- BROCKLISS, Laurence W. B. et JONES, Colin, *The Medical World of Early Modern France*, Oxford, Clarendon Press, 1997.
- CAZALS, Géraldine, « Les juristes et la naissance de l'emblématique au temps de la Renaissance », *Revue d'histoire des facultés de droit et de la culture juridique*, 33, 2013, p. 37-124.
- CAZES, Hélène, « Théâtres imaginaires du livre et de l'anatomie : *La Dissection des parties du corps humain*, Charles Estienne, 1545-1546 », *Fiction du savoir à la renaissance*, sur le site fabula.org.
- CHAUOCHE, Sabine, dir., *Le théâtral de la France d'Ancien Régime. De la représentation de soi à la représentation scénique*, Paris, H. Champion, 2010.
- CURTIUS, Ernst Robert, *La littérature européenne et le Moyen Âge latin*, PUF, Agora, 1956.
- DOLZA, Luisa et VÉRIN, Hélène, « Figurer la mécanique : l'énigme des théâtres de machines de la Renaissance », *Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine*, 51-2, 2004-2, p. 7-37.

- DOLZA, Luisa et VÉRIN, Hélène, *Theatrum instrumentorum et machinarum : Lione, 1578 di Jacques Besson*, introduction, fac-similé de l'édition de 1578, Rome, Edizioni dell'Elefante, 2001.
- FRIEDRICH, Markus, « Das Buch als Theater. Überlegungen zu Signifikanz und Dimensionen der Theatrum-Metapher als frühneuzeitlichem Buchtitel » in *Wissenssicherung, Wissensordnung und Wissensverarbeitung. Das europäische Modell der Enzyklopädien*, éd. Theo Stammen et Wolfgang Weber, Berlin, Akademie, 2004.
- GÉRARD, Simon, *Sciences et savoirs aux XVI^e et XVII^e siècles*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996.
- GIACOMOTTO-CHARRA, Violaine et VONS, Jacqueline, dir., Dossier « Les textes scientifiques à la Renaissance », *Seizième Siècle*, 8, 2012, p. 5-272.
- GORRIS CAMOS, Rosanna, BENEDETTINI, Ricardo, ARENA, Sara, dir., *Le salut par les eaux et par les herbes. Medicina e letteratura tra Italia e Francia nel Cinquecento e nel Seicento*, Vérone, Cierre Grafica, 2012.
- GRAFTON, Anthony, SIRAISI, Nancy, dir., *Natural Particulars : Nature and the Disciplines in Renaissance Europe*, Cambridge (MA), MIT Press, 1999.
- GREGORIAN CHRISTIAN, Lynda, *Theatrum mundi : the history of an idea*, New York and London, Garland Publishing, 1987.
- HAYAERT, Valérie, « Mens emblematica » et humanisme juridique : le cas du « *Pegma cum narrationibus philosophicis* » de Pierre Coustau, 1555, Genève, Droz, 2008.
- HILLARD, Denise, « Jacques Besson et son Théâtre des instruments mathématiques : recherches complémentaires », *Revue française d'histoire du livre*, 30, 1981, p. 47-69.
- HILLARD, Denise, « Jacques Besson et son Théâtre des instruments mathématiques », *Revue française d'histoire du livre*, 22, 1979, p. 5-38.
- IMBROSCIO, Carmelina, *Il testo letterario e il sapere scientifico*, Bologna, CLUEB, 2003.
- JACQUOT, Jean, « Le théâtre du monde de Shakespeare à Calderón », *Revue de Littérature comparée*, 31, 1957, p. 341-372.
- MANDROU, Robert, *Des humanistes aux hommes de science (XVI^e et XVII^e siècles)*, Paris, Seuil, 1973.
- NAVAUD, Guillaume, *Persona. Le théâtre comme métaphore théorique de Socrate à Shakespeare*, Genève, Droz, 2011.
- NOBEL, Pierre, LA BRASCA, Frank, PERIFANO, Alfredo, *La transmission des savoirs au Moyen Age et à la Renaissance*, sous la direction de P. Nobel, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2005.
- ONG, Walter J., « Commonplace Rhapsody : Ravisius Textor, Zwinger and Shakespeare », in R. R. Bolgar, éd., *Classical Influences on European Culture 1500-1700*, Cambridge, Cambridge U. P., 1976.

- VAN DELFT, Louis, « De l'Humanisme aux neurosciences : avatars de la métaphore du théâtre », in *Écriture et Anatomie. Médecine, art, littérature*, a cura di G. Dotoli, Fasano, Schena, 2004, p. 11-35.
- VAN DELFT, Louis, « L'idée de théâtre (xvi^e-xviii^e siècle) » in *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, n° 5, sept-oct. 2001, p. 1349-1365.
- VAN DELFT, Louis, « Le concept de théâtre dans la culture classique » in *Cahiers d'Histoire des Littératures Romanes*, 2001, p. 73-84.
- VASOLI, Cesare, « Note sul *Theatrum naturae* di Jean Bodin », *Rivista di Storia della filosofia*, 3, 1990, p. 475-537.
- VILANOVA, Antonio, « El tema del Gran teatro del Mundo », in *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona*, 23, fasc. 2, 1950, p. 1-36.
- WHITE, Robert, « *Theatrum Mundi* : The Theatre Metaphor in Calvin », *Australian Journal of French Studies* 31, n° 3, 1994, p. 309-325.
- YATES, Frances, *The Art of memory*, Londres, Routledge and Kegan Paul 1966 ; *L'Art de la mémoire*, trad. Daniel Arasse, Paris, Gallimard, 1975.
- ZINGUER, Ilana, MARTIN, Isabelle, éd., *Théâtre de l'anatomie et corps en spectacle : fondements d'une science de la Renaissance*, Berne, Peter Lang, 2006.